

EXTRAIT D'UN DISCOURS PRONONCE
PAR M. HENRI BOURSASSA

..... Soyons dignes, le respect de soi-même est le meilleur titre au respect des autres. Ne rampons pas, n'insultons jamais. Ne disons jamais derrière les gens ce que nous hésiterions à leur dire en face. Les valets faux et fourbes seuls s'aplatissent devant leurs maîtres pour les injurier ensuite quand ils ont le dos tourné. Que nos relations soient indulgentes et plutôt optimistes.

Nous n'avons aucune raison pour ne pas aimer les Anglais et pour n'en pas être aimés. La Providence a voulu que nous concourions à une œuvre commune. Il faut s'aider en cherchant naturellement ses qualités. Il y a chez l'Anglo-Canadien beaucoup moins de fanatisme qu'on ne pense. Il faut montrer que le travail en commun est d'autant mieux fait qu'on y met plus de sincère droiture.

C'est une très mauvaise politique que celle qui consiste à s'abaisser. L'Anglais, fier, paie bien et du fait de sa fierté légendaire il méprise qui le flatte. Donnons-lui ce qui lui appartient, mais gardons bien ce qui est à nous.

Nos devoirs envers nous-mêmes sont plus difficiles à définir. Et d'abord, sommes-nous Français ou Canadiens? La réponse ne fait pas de doute: nous sommes essentiellement et avant tout Canadiens.

Nous devons sans doute aimer la France d'où sont sortis nos pères et qui nous ont légué notre patrimoine, mais, avant tout, notre amour doit appartenir au Canada. Nous ne pouvons oublier notre origine; mais, comme nous ne voulons pas de ce rapprochement qu'on veut faire avec la politique impériale de l'Angleterre, nous devons donc avoir, pour nous rencontrer un terrain commun. Si nous refusons de nous associer à leur impérialisme, convainquons-les que ce n'est pas parce qu'ils sont Anglais, mais que nous nous devons d'abord à notre pays. N'écoutez pas trop la voix du sang, si elle nous incite à une plus étroite union entre nous, elle nous fait commettre aussi quelquefois, trop souvent peut-être, des erreurs.

C'est peut-être ici le lieu de parler de saint Jean-Baptiste.

Ce n'est pas seulement le 24 juin, du matin au soir, que nous devons être Canadiens, mais d'un

bout de l'année à l'autre. Les congrès, les banquets, les discours ne sont pas tout. Nous ne devons pas seulement parler de nos ancêtres, ce jour là, mais nous devons prouver que nous avons aussi le culte des morts et des gloires nationales en nous montrant dignes d'eux durant toute notre vie.

Si nous sommes un peuple choisi de Dieu, il faut que notre conduite montre cette action providentielle. Notre langue, nous devons surtout la défendre en la parlant bien et en évitant de parler par snobisme, un jargon anglais quand il n'en est pas besoin. Notre langue, la plus belle de toutes, ne doit pas être bien parlée que le 24 juin, mais toujours, sans cesse, car c'est pour nous une force, extraordinaire et un témoignage de notre amour pour la patrie de nos ancêtres.

Nos institutions sont belles, mais nous ne pouvons les maintenir qu'en les faisant progresser. Nos lois aussi sont belles, mais elles ne produiront du bien que si nous les observons. Nous faisons bien de garder notre foi, mais soyons catholiques plus que le dimanche et les jours de fêtes. Ne prêchons pas en paroles mais par des actes. Il ne suffit pas d'être catholiques à l'église, mais aussi, il faut l'être socialement. Soyons probes, soyons désintéressés.

Prouvons que, Français, nous avons le sentiment de l'honneur et de la parole donnée; prouvons que nous n'avons pas dégénéré en nous servant toujours de la force morale de notre race, des qualités nobles de la France et apportons alors pour nous gouverner une force pleine de l'atavisme français.

Puis, abordant nos collègues et nos institutions, il en fait un tableau pittoresque, il demande énergiquement que tous nos enfants soient mis en garde contre les lâchetés, les vices, les bassesses qu'ils rencontreront dans la vie. Pour devenir des hommes capables de bien lutter, capables de comprendre toutes les difficultés de la vie moderne, il est nécessaire que dans nos institutions l'on explique tout, l'on fasse comprendre tout, ce qui s'écrit et se discute dans les assemblées publiques.

Nous aurons alors des hommes faits et préparés pour la lutte de l'existence.

Trente trois ans dans une cellule de pierre.

Le fait extraordinaire d'un homme absolument sans sens moral, sans aucune conception du bien ou du mal, sans aucune connaissance de l'existence de l'homme, des animaux et du ciel, a occupé, il y a quelque temps, l'attention des savants, des éducateurs et des philanthropes de St-Joseph de Mis-souri.

On a trouvé un individu âgé de 33 ans, qu'on croit être le fils de Jacob Deitch, emmuré dans une cellule de pierre où il a été détenu depuis sa naissance.

Son esprit et son corps n'étaient pas plus développés que ceux d'un animal domestique ordinaire. Il n'avait aucune idée que blesser ou tuer quelqu'un était mal. Il n'avait aucune idée que voler ou prendre quelque chose qui lui plaisait était mal. En un mot, il n'avait aucun sens moral.

Même ses sens physiques n'étaient nullement développés. Quand on lui montra une chandelle allumée, il poussa un cri de joie comme un enfant, et saisit la flamme avec ses doigts. Il s'écoula un temps assez long avant qu'il retirât sa main. Il ne comprenait pas du tout pourquoi cette chandelle le brûlait.

Il pouvait à peine marcher et il lui était impossible de courir. Quand il essayait de courir, il ton-

bait. Il éprouvait une véritable aversion de s'asseoir sur une chaise; il s'asseyait sur le plancher.

L'existence des animaux lui était inconnue. Quand on lui fit voir un petit chat, il recula de frayeur, et lorsque le chat voulut jouer de la patte, le malheureux se mit à courir et tomba aussitôt par terre.

Il ne pouvait articuler distinctement que ces mots: "Oh John!" et il les répétait toujours. On suppose que c'est son père qui se servait de cette phrase pour l'appeler. Il répétait quelques unes des expressions que les fermiers emploient pour appeler leurs animaux, expressions qu'il entendait souvent de sa prison. Il pouvait aussi imiter certains cris poussés par les animaux, mais il n'avait aucune connaissance des animaux eux-mêmes.

L'infortuné s'amusa beaucoup avec une crécelle d'enfant, un tambour et autres jouets qu'on lui donnait pour jouer. Les objets qui produisaient du bruit lui plaisaient davantage.

Plusieurs gens instruits et charitables s'efforcent actuellement de procurer le pain de l'intelligence à cet homme sauvage, qui fait des progrès remarquables dans certaines choses, mais qui en fait peu dans d'autres. Il est peu probable qu'il ne devienne jamais un homme normal.

UNE BELLE PAIRE
DE BŒUFS

Il y a quelques jours, M. Jean Forest, du Cap Pelé, vendait à Frank Dickson, de la Pointe-à-la-Butte, une paire de bœufs de 3 ans qu'il avait lui-même élevés et engraisés, et qui pesaient 2300. L'un mesurait 6 pieds et 6 pouces et l'autre 6 pieds et 4 pouces.—Notre compatriote a réalisé \$110.50 de la vente. Ce n'est pas tous les jours qu'on voit des bœufs de cet âge peser plus d'une tonne la paire.

La société d'agriculture de Fox-Creek et Moncton a fait l'acquisition à Sussex, d'un superbe tauveau Ayshire, qui a été placé aux étables de M. Sixte Govain à Léger's Corner et qui est à la disposition des membres de la société.—*Le Moniteur.*

POMPÉI

On annonce que les fouilles de Pompéi viennent de mettre au jour un petit trésor de grande valeur archéologique.

On a trouvé à un mètre de profondeur deux bracelets d'or à la tête de serpent, pesant chacun 360 grammes, et diverses monnaies d'or et d'argent, parmi lesquelles quelques-unes à l'effigie de Néron et de Domitien.

On estime à plus de 30,000 francs la valeur de ce trésor.

STATUE DE FRÉDÉRIC II

L'empereur Guillaume II, a fait savoir au président Roosevelt qu'il allait donner aux États-Unis une statue de Frédéric II, roi de Prusse. Est-il assez crampon ce Guillaume avec ses visites et ses cadeaux? Et voici ce que le "Sun" de New-York, en pense:

"L'empereur Guillaume est certainement un des hommes les plus remarquables de nos jours et Frédéric le Grand a été un des quatre grands capitaines des temps passés. Cependant, à notre avis, Washington pourrait fort bien se passer de sa statue. La visite que nous a faite le prince Henri, nous a été certainement fort agréable, mais quand il s'agit de la commémorer par une statue, c'est un autre affaire."

Il y a statue et statues, voyez-vous?—*La Tribune.*

IL Y AURA BANQUET

La première réunion générale de la "St. Dunstan's College Alumni Association" aura lieu au collège le 11 juin, suivi d'un banquet.

UNE BALEINE À LA COTE

Jeudi de la semaine passée, la mer a jeté une grosse baleine sur le rivage, à Maisonneuve, comté de Gloucester. Elle mesurait 50 pieds de longueur.

LE PRIX DU CHARBON

Le prix du charbon dur à St. Jean, N. B., a haussé de \$5.25 à \$7 la tonne, à la suite de la rareté résultant du chômage des grèves.

UN INCENDIE À TRYON

Mardi passé, des étincelles provenant de feux de forêt mirent le feu à la maison et la grange de Jas. Dawson, de North Tryon, et les détruisirent de fond en comble. M. Dawson a perdu tous ses implements aratoires et 30 cordes de bois franc. Les pertes sont estimées à \$2,000. Assurance, \$600.

CONFLAGRATION
A HOULTON

Samedi de la semaine dernière la ville de Houlton, Maine, qui se trouve à quelque distance de Woodstock, est devenue la proie des flammes. Le feu a détruit 75 résidences, 23 magasins et boutiques et 5 églises.

Les pertes sont estimées à \$400,000. Assurances \$175,000.

TEMPS LOCAL

Après le 1er juin le temps local ordinaire sera adopté sur notre ligne de chemin de fer.

LE FEU A CHELSEA, MASS.

Le plus grand incendie que cette ville ait connu depuis 20 ans à éclaté lundi de la semaine passée dans l'édifice Bond. Quand les flammes furent éteintes dix familles se trouvaient sans abris et \$75,000 de propriétés avaient été détruites. La plupart des habitants des maisons incendiées ont dû fuir dans leurs vêtements de nuit. Le feu a pris naissance dans une écurie.

TROP CHARGÉ

Un homme de la campagne, en état d'ivresse, s'en retournait, l'autre jour, de Charlottetown. Incapable de rendre compte de lui-même, il entreprit de traverser l'étang—"gouvernement pond" et y embourba tellement son cheval qu'il faillit le perdre. Des personnes qui se trouvèrent au proche eurent la charité de sauver l'homme et la bête.

LA PENTECOTE À LA
CATHÉDRALE

Dimanche dernier, le jour de la Pentecôte, il y a eu offices solennels à la cathédrale de St. Dunstan, Charlottetown. Sa Grandeur Mgr. McDonald officia, assisté du Rev. Dr. Curran agissant comme archiprêtre; les Revs. P. C. Gauthier et Dr. Sinnott comme d'acres d'honneur; les Revs. PP. Johnston et Théodore Gallant, comme diacre et sous-diacre, et le Rev. Dr. Morrison maître de cérémonies. Le sermon du jour fut prononcé par le Rev. P. C. Gauthier. Dans l'après-midi, vêpres pontificales et bénédiction du T. S. S.

No 25—SUS A L'ENNEMI.

Le rhume, la toux, c'est incommode et ça fait souffrir. Tuez-les dès le principe avec le BAUME RHUMAL.

LES ASSOMPTIONNISTES
FRANÇAIS A LONDRES

Sous le titre: "La Chine à Londres", le Catholic Times, a publié, dernièrement un article des plus intéressants sur l'œuvre des Assomptionnistes à Londres.

Lorsque ces religieux furent chassés de France, le cardinal Vaughan comprit le parti qu'il pouvait tirer de tels apôtres pour évangéliser son pays. Il appela auprès de lui quatre des Pères et les établit dans le quartier qu'il désignait lui-même sous le nom de "La Chine à Londres", parce que les habitants étaient aussi païens que les Chinois.

C'est en cette partie de l'Est End, connue sous le nom de Globe-Road ou Old Ford, que les Assomptionnistes s'installèrent dans la maison d'un épicier. La boutique fut convertie en chapelle. Une douzaine de fidèles venaient y suivre les offices.

Au bout de cinq mois, les conversions s'étaient multipliées, et les douze étaient devenus 250.

There will be sold by public auction in front of the Court House in Summerside on Monday, the twenty sixth day of May next, A. D. 1902 at the hour of three o'clock in the forenoon, under a power of sale in a mortgage made between Robert Bobbie of the one part and John LeFurgey of the other part and dated the eighteenth day of September A. D. 1888 All that tract of land on lot twenty six bounded as follows:—On the west by the division line of half lot number twenty six and running south fourteen degrees East; on the north by Duck or Beddons River and extending thereon due East ten chains; then South fourteen degrees East one hundred and three feet; then due west until it meets the first mentioned division line containing one hundred acres of land more or less. For further particulars apply to J. EDWARD WYATT, Barrister at Law, Summerside. Dated this 22nd day of April A. D. 1902.

ROSSLAND ORE SHIPMENTS:

Total for 1901..... 279,133 Tons
Value \$3,700,000
Grand Total..... 921,045 Tons
Value \$19,901,731

NOTE.—Over one half of these shipments came from Le Roi No. 1 and Le Roi No. 2, both of which mines are directly east of the Big Four properties.

The BIG FOUR
CONSOLIDATED GOLD MINING CO.
Limited, Non-personal Liability.

Mines 1 mile west of Rossland, B.C.
Directly west of the Le Roi No 1 and Le Roi No. 2, two of the Largest Gold-Copper Mines in the World, both of which have paid large dividends.

CAPITAL \$250,000

WE HAVE FOUR PROPERTIES.

Our properties are now proved (both above and below ground) to have the same continuous ore veins as the Le Roi companies, and have the same identical ore. Our shares are well worth 50c. now, and will surely bring \$1. With a very small amount of capital we can thoroughly develop our property and place it on a dividend-paying basis. Small investors will make a good profit by buying now. Our assays have averaged from \$5 to \$800 in gold, copper and silver; and the shipping facilities are the best. The Great Northern Railway runs three times through the property, three smelters are close at hand, and reduced charges of \$1.50 per ton for shipping and smelting. We are now ready to start shipping ore when spur to main line is completed. We have now 500,000 shares in our treasury for working capital, etc.

NOW IS YOUR OPPORTUNITY

Only a Limited Number of Shares on Sale at 15 Cents Per Share
MILLIONS OF DOLLARS OF GOLD IN SIGHT.

Treasury stock only is now being sold, and money secured used for development purposes. DIVIDENDS, NOT DEBTS, IS OUR MOTTO. Mining is the only industry that pays from 30 to 3000 per cent.

Send in your order at once, as shares will keep advancing without further notice. Send money by P. O. order, express order or bank draft only. We employ only shareholders agents on good commission.

JAMES LAWLER, Secretary and General Manager,
P. O. Box 545, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Prospectus with maps and reports from mining engineers sent only to investors or those desiring to invest.

FOR
FARMERS

Best Strains Turnip Seed, Mangels, Sugar Beets, Field Peas, Fodder Corn, Vetches, Paris Green, Barbed and plain galvanised Wire, Coal Water Paint, Coal Tar, Plaster, Lime, etc. All at lowest prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, P. E. I. May 7th 1902

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

RIPANS

Ripans Tabules
Doctors find
A good prescription
For mankind.

Ripans Tabules are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.

"I have used Ripans Tabules for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of biliousness and bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of biliousness and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how well I looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tabules. I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tabule instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

GASTRIC TROUBLES.

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps as gas forming in my stomach that I would faint away. I was in such distress that I was never able to sleep. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up heavily. My brother recommended Ripans Tabules to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I went to bed without them. They relieved me of all the food gases that formed in my stomach and they move my bowels regularly, for which I had been taking physics all the time. I have no more gas, my bowels move regularly, I have no more headaches and can sleep well. In fact, I feel as light as the air which I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 190 pounds. I am sorry that I did not commence using the Tabules a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

One gives relief

A Ripans Tabule, now and then, Will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their woe, Continued, R.I.P.A.N.S. make it go.

At druggists. The Five-Cent packet is enough for an ordinary occasion. The family bottle, 50 cents, contains a supply for a year.